



La CIA, le sbire de Washington

Par [Editorial La Jornada](#)

Mondialisation.ca, 26 juin 2007

[La Jornada](#) 26 juin 2007

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#)

Depuis plusieurs décennies, l'Agence Centrale de Renseignement des USA (CIA) a été accusée de réaliser une vaste gamme d'activités illégales, et même criminelles, contre ses propres citoyens et contre des citoyens étrangers, accusations qui ont été systématiquement démenties par Washington. Néanmoins, la prochaine publication, le 25 juin, d'une archive sur les programmes et opérations illicites met à jour que l'agence a été un obscur instrument de la Maison Blanche pour consolider, par tout moyen, son hégémonie mondiale et miner la résistance nationale et internationale à ses ambitions.

Les activités illégales listées dans l'archive ne laissent pas de place aux doutes: la CIA a été depuis les années 50 la main noire de Washington chargée de réaliser les sales tâches que la Maison Blanche préfère garder secrètes. Une telle soif de secret est due au caractère inacceptable et coupable de ses actions, contraires au discours de respect de la démocratie, du droit international et des principes humanitaires que les gouvernement usaméricains successifs ont tant vanté. Mais le pire de tout est que la CIA continue de recourir à ces pratiques, en dépit des scandales et de l'opposition qu'elles suscitent.

Parmi les actions illicites perpétrées par l'agence figure l'enlèvement d'un déserteur russe, lequel a son parallèle actuel avec les enlèvements de personnes soupçonnés de terrorisme de la part de la CIA, sur le territoire d'autres pays et leur transfert par des vols secrets dans des prisons clandestines de nations tierces.

L'agence a aussi intercepté les communications de journalistes connus, ce qui constitue un indubitable attentat contre la liberté de la presse. Lié à cela, la CIA a espionné les dissidents et critiques de la politique officielle, comme les opposants à la guerre du Vietnam et les militants des droits civils de la population noire des USA, y inclus Martin Luther King. Plus récemment, la CIA, avec d'autres agences de renseignement, est partie prenante du programme Echelon d'espionnage électronique et satellitaire à l'échelle internationale, et du programme Carnivore, destiné à l'espionnage électronique national. De fait, la décision de la Maison Blanche d'autoriser l'interception de communications sans la nécessité d'un mandat judiciaire est un écho des méthodes employées par la CIA.

D'autre part, la révélation que l'agence trame des complots pour assassiner des chefs d'États comme Fidel Castro démontre son absence de scrupules à recourir à des méthodes qui sont celles d'une organisation mafieuse, en même temps qu'elle rend manifeste l'intolérance de Washington vis-à-vis des gouvernements qui s'opposent à ses desseins. Cela sans mentionner que pendant que la Maison Blanche tentait d'éliminer des personnages comme le président cubain, elle faisait l'éloge et soutenait ouvertement des dictateurs aussi sanguinaires que le Chilien Augusto Pinochet, situation qui est révélatrice de l'hypocrisie et du cynisme de la politique extérieure usaméricaine.

Une autre pratique qui attire l'attention est l'expérimentation de drogues sur des êtres humains, financée par la CIA pour modifier et finalement manipuler le comportement des personnes : il s'agit de programmes interdits par les lois des USA, qui violent les droits humains et les principes éthiques qui régissent la recherche médicale.

Il est ainsi démontré que la CIA est, de nos jours, le principal représentant de ce qu'on appelle le terrorisme d'État et une des entités les plus dangereuses pour la stabilité mondiale, en particulier dans le contexte actuel des guerres contre le terrorisme islamique et le narcotrafic international.



« Ma dernière tentation, c'est Evo (Morales) »

Article original en espagnol, La Jornada, 23 juin 2007.

Traduit de l'espagnol par Gérard Jugant et révisé par Fausto Giudice, membres de [Tlaxcala](#), le réseau de traducteurs pour la diversité linguistique. Cette traduction est en Copyleft pour tout usage non-commercial : elle est libre de reproduction, à condition d'en respecter l'intégrité et d'en mentionner sources et auteurs.

La source originale de cet article est [La Jornada](#)
Copyright © [Editorial La Jornada](#), [La Jornada](#), 2007

Articles Par : [Editorial La Jornada](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca